

[Texte]

alternative products as fast as you might otherwise have if you knew where exactly those markets were going to be as you march forward into the 1990s.

Mr. Caccia: Your argument seems to hinge on the word "uncertainty", and if there is anything certain in life it is taxation, we are told. When this tax comes into effect in 1994, at \$3.25 per pound, that will be a certain factor for years to come. So perhaps you could elaborate on this uncertainty element you are referring to.

• 0940

Mr. Barley: The uncertainty element is in terms of what the ultimate reaction of the marketplace and the industries that are serving the marketplace will be as these costs are passed on to consumers.

Mr. Caccia: Do you not think a taxation measure will discourage the use of the substance that will be heavily taxed?

Mr. G. Mouton (Marketing Manager, Fluorocarbon Products, Du Pont Canada): I think you are correct, Mr. Caccia. Taxation measures would definitely have the impact of reducing demand, but that is not necessarily the point we were trying to make. In observation, taxation measures would certainly take away revenues of money which could otherwise be placed either on research and development by producers or users—largely by users of the CFCs, who need to invest a lot of energy, time, resources, and most certainly money to adapt their operations to the new chemicals. As well, it becomes a deterrent to the investment, if you like. In terms of investing new capitals in facilities, you require sources of revenues which sort of disappear and vanish when these taxes are introduced, because there is only so much you can demand from customers in terms of the costing of those products.

It becomes more difficult to build substitute plants for us. It becomes more difficult for our customers to invest in research development to adapt themselves to the new compounds; therefore, there is uncertainty.

Mr. Caccia: I will move on to the other question. I want to thank our witnesses for their reply. I have difficulties in following their train of thought, but evidently we have to continue this dialogue. This other question could be answered very briefly. It stems from a speech made on December 12 in Washington by the president of Du Pont International, Mr. Woolard. In that speech he makes a specific reference to the importance of corporate environmentalism, and he calls it a performance commitment on the part of Du Pont in the U.S.

My question to you will be, after I outline the six areas which he outlines as being adopted in the U.S. by Du Pont, whether this policy has been or will be adopted by Du Pont Canada. Here are the six areas: one, waste minimization; two, wildlife habitat enhancement; three, elimination of heavy metal pigments from certain plastics;

[Traduction]

M. Caccia: Votre argument semble reposer tout entier sur le mot «incertitude» et s'il est une chose dans la vie dont on peut être sûr c'est qu'on ne peut pas échapper aux impôts. Quand cette taxe sera perçue en 1994, à 3,25\$ la livre, cela représentera pendant des années un facteur important. Peut-être pourriez-vous donc revenir un peu sur cet élément d'incertitude dont vous parliez.

M. Barley: Cette incertitude concerne la réaction ultime du marché et des industries servant ce marché au fur et à mesure que ces coûts seront répercutés sur les consommateurs.

M. Caccia: Ne pensez-vous pas que l'on aura tendance à moins utiliser les produits fortement taxés?

M. G. Mouton (directeur de la commercialisation, Produits au fluorocarbure, Du Pont Canada): Je pense que vous avez raison, monsieur Caccia. Toute mesure d'imposition a tendance à diminuer la demande mais ce n'est pas nécessairement ce que nous essayons de dire. Il est certain que de telles mesures effritent des recettes qui pourraient autrement être investies par les producteurs ou les utilisateurs dans la recherche et le développement, en particulier par les utilisateurs de CFC qui investissent beaucoup de temps, de ressources et d'énergie et bien sûr d'argent à adapter leurs opérations aux nouveaux produits chimiques. De même cela diminue les investissements. En effet, pour investir de nouveaux capitaux, il faut des sources de recettes qui disparaissent et s'évanouissent quand ce genre de taxe apparaît parce qu'on ne peut indéfiniment demander davantage aux clients.

Il devient alors plus difficile de construire des usines. Plus difficile également pour nos clients d'investir dans la recherche et le développement afin de s'adapter aux nouveaux composés; ce qui crée un climat d'incertitude.

M. Caccia: Je passe à l'autre question. Je remercie nos témoins de leurs réponses. J'ai un peu de mal à suivre leur pensée mais il semble évident qu'il nous faut poursuivre ce dialogue. Cette autre question ne devrait pas prendre longtemps. Elle m'est inspirée par un discours prononcé le 12 décembre à Washington par le Président Woolard de Du Pont International. Il parle en effet de l'importance des responsabilités environnementales des grandes entreprises et déclare que, pour Du Pont, aux États-Unis, c'est un engagement.

Lorsque j'aurai mentionné les six domaines dans lesquels d'après lui, Du Pont serait intervenu aux États-Unis, je vous demanderai si Du Pont Canada a pris ou prendra les mêmes mesures. Voici les six domaines: premièrement, réduction maximale des déchets; deuxièmement, amélioration de l'habitat faunique;